



جوسلين صعب  
**JOCELYNE  
SAAB**

Journées d'études :

Jocelyne Saab, reporter, cinéaste  
au service de l'histoire

14-15 février 2024

AIX-MARSEILLE UNIVERSITÉ / Laboratoire du Cielam

Salle des colloques 1 - Maison de la Recherche,  
Aix-Marseille Université, campus Schuman

29 Av. Robert Schuman, 13100 Aix-en-Provence

## Programme

Après son décès le 7 janvier 2019, Jocelyne Saab a laissé une œuvre riche et trop peu connue de son vivant. Journaliste dès 1970 au Liban, reporter de guerre à partir de 1973 pour la télévision française, elle prend son indépendance en tant que documentariste à partir de 1974. Elle réalise plus d'une vingtaine de documentaires, courts et longs-métrages, en 16 mm entre 1974 et 1989, se lance dans la fiction dès 1984, puis continue de proposer des films documentaires à la télévision française, tournés en vidéo dans les années 1990. En 2005, elle réalise après sept ans de travail acharné sa grande fiction *Dunia*, son premier film en numérique, étouffé par une censure insidieuse en Égypte, pays où il a été tourné. Saab se saisit alors d'autres formes d'expression : la vidéo d'art, l'installation mix-médias et la photographie, jusqu'à sa dernière œuvre, un livre d'images, *Zones de guerre* (2018).

Témoignage d'un monde disparu, ces images étaient essentielles pour Jocelyne Saab. À chaque étape de sa carrière prolifique, Jocelyne Saab revient sur les films qu'elle a réalisés durant la guerre civile qui a déchiré son pays, le Liban. D'une œuvre à l'autre, les images reviennent. Après la guerre lancée en 2006 par l'armée israélienne contre le Liban, Jocelyne Saab construit l'installation *Strange Games and Bridges* (2007) dans laquelle les images des infrastructures détruites par les Israéliens en 2006 croisent celles de la guerre civile de 1975-1990, trente ans après avoir été tournées. Son dernier projet de long-métrage, un documentaire hybride dans lequel elle souhaitait raconter l'histoire de la fondatrice de l'armée rouge japonaise au Liban, Fusako Shigenobu, et du destin de sa fille Mei dissimulée pendant 27 ans pour la protéger du Mossad, avait encore pour projet de donner à voir ces images d'une Beyrouth disparue.

Fondamentales pour l'écriture de l'Histoire, les images de Jocelyne Saab présentent un autre point de vue, libre et audacieux, qui a su s'exporter sur les chaînes de télévision et dans les festivals du monde entier et qu'il est utile aujourd'hui de revoir avec attention. Ses films, tournés à travers le Maghreb et le Machreq, sur une période au long cours où se reconfiguraient les équilibres et déséquilibres de la région, ont immortalisé une époque et un monde en recomposition. Restés longtemps dans l'ombre, peu accessibles et difficiles à diffuser, ils suscitent aujourd'hui un intérêt grandissant, dont la cinéaste n'a malheureusement pu connaître que le balbutiement.

Accompagnant la rétrospective intégrale des films de Jocelyne Saab présentée à Marseille dans différentes salles de cinéma du 7 au 28 février 2024, ainsi que la sortie d'une partie de sa filmographie chez les Mutins de Pangée, qui regroupe les 15 premiers films documentaires de Jocelyne Saab ayant récemment fait l'objet d'une restauration (période 1975-1982), ces journées d'études ont pour objectif d'offrir une contextualisation historique, artistique et politique à l'émergence de ces images. Regroupant des chercheurs et chercheuses de différentes disciplines, proposant des approches transversales pour analyser l'œuvre protéiforme de Jocelyne Saab, cette rencontre permettra de parcourir le travail de Saab dans son intégralité, de ses premiers documentaires à ses dernières œuvres de photographie.

14 février

<b>11h-11h30</b>	<b>Accueil des participants</b>
11h30-13h	11h30-12h00 : <b>Mathilde Rouxel</b> (Aix-Marseille Université, CNRS, Iremam) & <b>Léa Polverini</b> (Aix-Marseille Université, Cielam/Université Toulouse 2-Jean Jaurès, LLA Créatis) « Jocelyne Saab, reporter, cinéaste au service de l'histoire. Introduction »  12h-13h : Séance plénière : <b>Fabienne le Houérou</b> (Aix-Marseille Université, CNRS, Iremam) « L'évolution du regard féminin (ou <i>female gaze</i> ) du cinéma de Jocelyne Saab de 1974 à 2019 »
<b>13h-14h30</b>	<b>Pause déjeuner</b>
14h30-16h	<b>Panel 2</b> 14h30-14h50 : <b>Lola Maupas</b> , ENS Lyon « L'enfance dans l'œuvre de Jocelyne Saab : vie, guerres, ancrages et migrations ? »  14h50-15h10 : <b>Michael Issa El Helou</b> , Université de Caen-Normandie / Institut d'Etudes Scéniques et Audiovisuelles (Université Saint-Joseph, Beyrouth) « Les formes cinématographiques de l'histoire du Liban dans <i>Lettre de Beyrouth</i> (1978), <i>Une vie suspendue</i> (1985) et <i>Il était une fois Beyrouth, histoire d'une star</i> (1994) »  15h10-15h30 : <b>Léa Polverini</b> (Aix-Marseille Université, Cielam / Université Toulouse 2 - Jean Jaurès, LLA Créatis) « Poétique de l'absence et mythologies littéraires dans l'œuvre de Jocelyne Saab ( <i>Les Fantômes d'Alexandrie</i> , <i>Beyrouth</i> , <i>ma ville</i> , <i>What's Going On?</i> ) »  <b>Discussion</b>
<b>16h-16h20</b>	<b>Pause</b>
16h20-17h30	<b>Panel 3 (visio)</b> 15h50-16h10 : <b>Medrar Sallem-Âati</b> , Université de Saint-Etienne « Des courts qui en disent long : le pouvoir des mots/maux traduits par les images-sons de Jocelyne Saab »  16h10-16h30 : <b>Claudia Polledri</b> , Université de Montréal « Être à l'écoute : Jocelyne Saab et l'écriture sonore de Beyrouth »  16h30-16h50 : <b>Nessrine Naccache</b> , Université Sorbonne Nouvelle « "Plusieurs chemins mènent à Dieu. J'ai choisi celui de la danse et de la musique". <i>Dunia</i> de Jocelyne Saab : danseuse, soufie et passeuse du feu ? »  <b>Discussion</b>
17h30-18h30	<b>Projection au Cube</b> « Jocelyne Saab, Reporter de guerre » : courts-métrages rares des premières années de la carrière de Jocelyne Saab

**Hors les murs** : 20h30 Projection au cinéma Les Variétés (Marseille) du film *Dunia* (2005), présenté par la réalisatrice libanaise et ancienne collaboratrice de Saab **Dima Al-Joundi**

## 15 février

<b>10h-10h30</b>	<b>Accueil café</b>
10h30-11h30	<b>Panel 4</b> 10h30-10h50 : <b>Thomas Richard</b> , Université Paris 8 « Jocelyne Saab, explorer la violence de l'intime au national, du documentaire à la fiction »  10h50-11h10 : <b>Nadine Asmar</b> , Université de Bretagne « Beyrouth au féminin : au sujet du récit, de la ville et des femmes dans les fictions de Jocelyne Saab » <b>Discussion</b>
11h30-12h30	<b>Panel 5</b> 11h30-11h50 : <b>Bamchade Pourvali</b> , docteur de l'université Paris Est « <i>Iran, l'utopie en marche</i> (1980) : Une révolution aux visages multiples »  11h50-12h10 : <b>Amirpasha Tavakkoli</b> , docteur de l'EHESS, Paris « Jocelyne Saab et la nouvelle ère révolutionnaire en Iran (2022-2023) »  <b>Discussion</b>
<b>12h30-14h</b>	<b>Pause déjeuner</b>
14h-15h30	<b>Panel 6</b> 14h00-14h20 : <b>Némésis Srour</b> , CESA (EHESS/CNRS) « Jocelyne Saab et le Festival International de Films de Résistance Culturelle : démanteler les frontières et créer de nouvelles routes pour le cinéma d'Asie au Liban »  14h20-14h40 : <b>Hugo Darroman</b> , docteur d'Aix-Marseille Université « Jocelyne Saab, cinéaste témoin de la révolution palestinienne »  14h40-15h00 : <b>Mathilde Rouxel</b> , Aix-Marseille Université, CNRS, Iremmam « Prendre la parole : l'affirmation de Jocelyne Saab dans ses premiers documentaires sur la situation au Liban (1974-1982) »  <b>Discussion</b>
<b>15h30-15h50</b>	<b>Pause café</b>
15h50-16h50	<b>Table-ronde : Faire vivre l'œuvre de Saab</b>  <b>Christine Ishkinazi</b> (Films Femmes Méditerranée), <b>Solange Poulet</b> (Aflam), <b>Louise Malherbe</b> (programmatrice indépendante)
<b>16h50-17h</b>	<b>Clôture</b>

**Hors les murs** : 19h : Projection au cinéma Le Miroir (Marseille) du film *Iran, l'utopie en marche* (1981) présenté par le chercheur et spécialiste du cinéma iranien **Bamchade Pourvali**

### **Informations pratiques :**

#### **Pour rejoindre Marseille depuis Aix :**

*Depuis la Gare routière d'Aix, prendre le bus 50, direct jusqu'à Marseille St Charles (gare routière)*

#### **Pour rejoindre Aix depuis Marseille :**

*Depuis la gare routière Marseille St Charles, prendre le bus 50, arrêt La Beauvalle (1er arrêt sur la ligne directe vers Aix)*